



Des machines qui permettent de monter des marches. C'est le type d'appareils proposés par On Air, plutôt rares sur le marché du fitness. | PHOTO: SIMON TORLOTIN / OUEST-FRANCE



Le ring de boxe, une des propositions de On Air que ne possède pas toutes les salles de fitness. | PHOTO: SIMON TORLOTIN / OUEST-FRANCE



Mathias Riccobono et Antonin Portal, deux nouveaux inscrits à la salle On Air. | PHOTO: SIMON TORLOTIN / OUEST-FRANCE

Face aux poids lourds du fitness, On Air se distingue dans le fond et la forme

Loisirs. Lundi, la jeune enseigne a ouvert sa première salle à Nantes, cours des 50-Otages, dans l'ancien magasin Habitat. On y trouve une identité visuelle et des usages différents.

● Christian Meas

On n'entre pas chez On Air comme dans une salle de sport. Avec ses carreaux noir façon métro parisien, ses briquettes aux murs, ses éléments de décoration qui rappellent les parois des conteneurs maritimes, ou encore son logo de tête de mort orné d'un casque audio, la nouvelle salle de sport nantaise de 1 750 m² veut se différencier de ses concurrents. Installée dans les anciens locaux d'Habitat, cours des 50-Otages, On Air, deuxième salle après Paris des franchisés Jérémy Koskas et Yannick Le Goualher, a ouvert lundi, en plein épisode neigeux. Pas la meilleure semaine pour se lancer, mais Jérémy Koskas revendique déjà 800 abonnements.

Après de longs travaux de démolition réhabilitation, pour un budget de 130 000 €, les Nantais qui ont connu l'ex-enseigne d'ameublement ne la reconnaîtront plus. « Chaque zone a sa propre déco, comme dans une boîte de nuit », sourit le co-associé. On y découvre des miroirs plus sombres qu'ailleurs, « qui mettent le corps en valeur ». Si d'autres salles ont,



Nantes centre compte une dizaine de salles de sport

depuis peu, pris le pari de les banir, Jérémy Koskas, tout en n'éludant pas la dimension narcissique d'admirer ses biceps, rappelle l'importance d'effectuer les bons gestes et de pouvoir se jauger.

Bientôt une deuxième salle ?

La visite commence par le rez-de-chaussée, occupé par des dizaines de machines « de musculation guidée ». Au premier étage, on trouve une salle de 100 m² réservée aux femmes, un espace d'hybride training pour se préparer au cross-fit et à l'hyrox, compétition de fitness en salle alternant course à pied et des exercices ardues (rameur, jeté de ballons, tractions, haltérophilie...). Plus loin, place à un ring de boxe et une cage MMA, sport de combat devenu phénomène de société. Dans l'espace cardio-training, outre les



Juliette Fournier et Augustin Maury-Mauriot ont changé de salle de sport, attirés par l'atmosphère et les nouvelles machines de l'enseigne. | PHOTO: SIMON TORLOTIN / OUEST-FRANCE

lurent l'aménagement de On Air et les « recoins tranquilles » de ce bâtiment anguleux. « En tant que fille, on n'est pas toujours à l'aise dans une salle remplie de garçons », justifie Juliette Fournier.

S'entraîner entre femmes

Passée à Clermont-Ferrand par un autre On Air (une soixantaine de clubs en France), puis par le Basic-fit de Malakoff, également doté d'un espace dédié aux filles, Diana Amirov, 22 ans dont quatre années de salle, apprécie de retrouver un cadre préservé, mais aussi « l'ambiance du lieu » et ses jeux de lumière, plus discrets.

En vitesse de croisière, Jérémy Koskas vise entre 5 000 et 7 000 abonnés. « L'objectif, c'est de se développer à Nantes. On étudie toutes les possibilités », annonce-t-il déjà, que ce soit en ville ou en périphérie. Nantes centre compte une dizaine de salles de sport, mais il ne craint pas, on l'a vu, de se frotter à de gros concurrents comme Basic-fit (rue du Calvaire et Feydeau) ou Fitness park (rue de Budapest) tout proches.

vélos et tapis de course, on peut s'essayer aux escaliers, des machines – rares en salle – qui font monter des marches ! En sous-sol enfin, il y a la salle dite de force, pour prendre du muscle.

Inscrits dans d'autres salles, Juliette Fournier et Augustin Maury-Mauriot, la vingtaine tous les deux, ont voulu tenter un autre univers. Critiquant « les grands plateaux avec des miroirs partout, où chacun peut se voir à l'autre bout », ils sa-



En janvier, les salles nantaises profitent des bonnes résolutions

● Christian Meas

La nouvelle année est toujours accompagnée de ses bonnes résolutions. De nombreux Nantais se sont d'ores et déjà inscrits à la salle de sport, en ce début janvier. Si cette vague est difficile à mesurer chez On Air, quelques visites chez d'autres donnent une idée de l'engouement.

Chez The New Me, studio de pilates reformer de la rue Scribe, dans le centre-ville, Audrey Moisan se félicite « d'un super taux de remplis-

sage » depuis quelques jours, mais qui, en réalité, a démarré dès fin décembre, au milieu des fêtes de fin d'année : inscriptions en famille, cartes cadeaux... « *Les gens ont envie de retrouver une bonne hygiène de vie ou une routine sportive* », développe-t-elle.

Perte de poids, renforcement musculaire, défoulement... Quartier République, sur l'île de Nantes, le studio Gymbox, 130 adhérents, propose du coaching individuel. Les appels téléphoniques se sont

succédé en une semaine, se réjouit le gérant, Yohann Lebrun. Dans sa salle de 800 m², Play, ouverte en mars dernier à Saint-Herblain et dans laquelle on peut se rendre sans réserver de créneau, il offre, en ce début d'année, une semaine d'essai gratuite.

À l'UCPA Sport Station (2 000 abonnés), quartier EuroNantes, le directeur, Loïc Viallon, acquiesce : « *Le mois de janvier, comme la rentrée de septembre, sont deux temps forts commerciaux des*

salles de sport. » À l'instar d'autres concurrents, On Air, Basic-Fit, Fitness Park ou Keep Cool, il y va aussi de son offre promotionnelle : « *Si l'on s'engage pour un an, les deux premiers mois sont à 50 %, et les frais de dossier gratuits.* »

Loïc Viallon s'appuie, toute l'année, sur des séances d'essai offertes pour attirer de nouveaux clients, mais ces réductions du Nouvel an, « *c'est un argument en plus* ». L'objectif du mois, c'est d'obtenir 150 abonnements supplémentaires.